

La Revue Populaire

Paraît tous les mois

ABONNEMENT :

Canada, numero : - - - 10 cts

Un An : \$1.00, - Six Mois : 50 cts

Montreal et Etranger :

Un An : \$1.50 - Six Mois : 75 cts

Par poste : Montreal et Etranger, le No 15 cts

Poirier, Bessette & Cie

Éditeurs - Propriétaires,

198, Boulv. St-Laurent,

MONTREAL

Vol. I. No 5. Montreal, Avril 1908

S I J'AVAIS à définir le Carême plus spécialement pour notre province, je dirais : "Une période de temps où l'on mange moins de viande et où l'on fait plus de conférences." Causeries, lectures, conférences, il en pleut, il en déluge, aurait dit Allais. Il n'y a de concurrent égal que la vogue des Vues animées. Seulement, comme bien on pense, il y a encore plus conférences et conférences que fagots et fagots. De même qu'on distingue violonistes et violoneux, nous avons des conférenciers et des machines à conférences. Dans cette catégorie-ci se sont réfugiés ceux qui, n'ayant pas l'aplomb pour pratiquer le *speech*, se rattrapent à la tribune où, assis, ils peuvent lire trop haut ou trop bas, avec, pour tout geste oratoire, celui de tourner des feuillets et cet autre (souhaité, ô combien!) de s'en aller, une fois le fuseau dévidé.

* * *

Parmi les conférenciers proprement dits, ceux qui m'ont laissé la meilleure impression furent, assurément, Mgr Thomas Hamel, avec très peu de voix, moins de geste, et une diction impeccable; les MM. Paquet, du Séminaire de Québec, élégants, abondants, de la grande école; le juge Routhier, le mieux doué, peut-être, de la généralité des dons désirables dans un conférencier, et Thomas Chapais, incisif, convaincu, que le contact avec le husting n'avait pas trop fait dériver de la bonne manière. De tous les conférenciers français que j'ai entendus, c'est feu Sa-

vary qui me révéla, le plus brillamment et le plus complètement, ce qu'est l'art de la conférence. Pourtant, en 1885, quand nous l'entendîmes dans sa série d'études parlées sur *Corneille et son temps*, Savary était déjà en déchéance physique. Mais que de beaux restes encore...

* * *

Dans le genre *causerie*, ceux qui ont entendu Sulte seront unanimes à lui accorder le suffrage. Son genre est absolument personnel, allant du bavardage le plus familier jusqu'aux courtes mais chaudes envolées vers l'art le plus pur, mais restant toujours la clarté, le pittoresque, la variété, l'originalité, l'inédit, le piquant, l'impromptu, l'inattendu typiques. À lui seul, Sulte alimenta des "saisons conférencières" de l'Institut Canadien d'Ottawa; on l'avait à cinq minutes d'avis; son nom au programme assurait toujours salle comble. Dans la causerie, Fréchette et Buies auront été également des maîtres, le premier dans une manière large, très lumineuse, allant jusqu'au ton de la conférence, mais ne le prenant pas, afin de conserver ce cachet que j'appellerai volontiers "salle des Capucines" et qui me semble marquer ce que je sais de Scholl, de Faguet, de Lemaître; l'autre, Buies... du feu d'artifice où les diamants de la plus belle eau se mêlaient à des charbons embrasés; genre fait autant pour l'œil que pour l'oreille, ce qui est cause que ceux qui n'ont pas assisté à ces causeries et ne peuvent que les lire, n'en auront jamais une juste idée. Les causeries de Buies supportent mieux la lecture que les discours de Papineau, mais ceux-ci comme celles-là ne sauraient donner même un commencement de soupçon d'idée de ce que cela fut.

Parmi les conférenciers ou causeurs du dernier "bateau", MM. Gonzalve Désaulniers et Edouard Montpetit marquent avec beaucoup de distinction. J'augure que ce sont eux qui établiront le "genre canadien"; c'est-à-dire que tout en tenant compte des traditions classiques, fournies par la France, ils donneront à la conférence canadienne ce je ne sais quoi qui, vu nulle part et existant partout, est une marque distinctive. C'est à cette condition, dans tous les genres, que nous arriverons à pouvoir répondre affirmativement à l'irritante question: "Avons-nous une littérature nationale?"

Le genre "lecture", qui est surtout celui du professorat et des Cours du Monument National, celui-là est méritoire et fructueux